

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

20^{ème} année - N° 3467 - Jeudi 05 Septembre 2019 - Prix : 200 Fc

ECONOMIE

Les Comores accèdent au Groupe des pays intermédiaires



Le président Azali se félicite du classement des Comores par la Banque mondiale

**Prières aux heures officielles
Du 1er au 05 Septembre 2019**

Lever du soleil:

06h 12mn

Coucher du soleil:

18h 04mn

Fadjr : 04h 58mn

Dhouhr : 12h 12mn

Ansr : 15h 19mn

Maghrib: 18h 07mn

Incha: 19h 21mn



DIALOGUE INTRA PRIVÉ

**Pour un cadre institutionnel
permanent de dialogue Public-Privé**

LIRE PAGE 3

Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com

COMMÉMORATION DES RÉVOLTÉS DE DJOMANI MBOUDÉ

Moussa Saïd : "Ils sont morts pour refuser la soumission dans notre pays"

Le Mouvement des Jeunes de Djomani Mboudé pour le Développement (MJDMD) a organisé hier mercredi 4 septembre une journée culturelle pour commémorer les révoltés qui ont combattu les colons au péril de leur vie pour l'élimination de l'impôt appelé « latête » vers 1915. Pour mieux comprendre l'histoire, une conférence a été animée par le professeur Moussa Saïd Ahmed dans le but de démontrer les origines et les impacts de cette révolte à Ngazidja.

ADjomani Mboudé, le professeur Moussa Saïd a remonté le temps à l'occasion d'une journée consacrée au souvenir des fiers guerriers des savanes ancestrales qui ont lutté contre le fameux Léon Hublot pour sauvegarder la tradition et la religion des Comores. Devant une poignée de notables de la région, l'historien explique que retracer les grands moments de l'histoire des Comores, c'est revisiter son passé afin de faire ressortir ses caractéristiques et suivre son évolution de sa naissance à nos

jours. « Depuis longtemps, la tradition orale a perdu sa valeur dans ce pays. C'est pourquoi beaucoup de comoriens ignorent leur identité. Et dire que des auteurs français qui font des manuscrits racontant l'histoire de notre pays comme Jean Martin. Mais ils évitent de relater quelques récits qu'ils jugent désavantageux pour eux. Donc il est de notre devoir de les transmettre oralement, dans l'impossibilité de les transcrire », avance Moussa Saïd.

En 1885, quand Hublot débarque aux Comores, il trouva l'île de Ngazidja subdivisée en grandes lignées familiales Hinyapiroussa, Hinyamdozoi et Hinyafoimbaya. « Face à cette division, il était incapable de conquérir le pays. Donc il a voulu réunifier Ngazidja afin d'arriver à ses fins. Mais des grands guerriers s'y opposaient et la guerre éclata. Une guerre qui fut sanglante et coûta la vie aux célèbres Massihu et Mitsana et les autres combattants », poursuit-il, avant d'ajouter que « cet affrontement a permis aux comoriens de s'organiser pour protéger leur patrimoine ».

La révolte de 1915 à Ngazidja est



Djomani Mbude commémore ses héros

célébrée chaque année le 15 juillet par le village de Djomani. Une façon de rendre hommage aux ancêtres qui ont perdu la vie en voulant défendre la liberté du pays. « C'est le moins que nous puissions faire, nous rappeler de leur vivant, de leur volonté et de leur force », souligne-t-il. Cet événement est également célébré en France par

les comoriens afin de permettre aux générations futures de comprendre et d'apprécier l'engagement des ancêtres. Pour l'année prochaine, le village de Djomani Mboudé devrait officialiser cette commémoration au niveau de toute l'île.

Kamal Gamal

CHANGEMENT CLIMATIQUE

Coup d'envoi du « Programme de Préparation du Fonds Vert pour le Climat »

Du 3 au 4 septembre, s'est tenu un atelier dans un hôtel de la place à Moroni sur la situation actuelle du changement climatique aux Comores et sur la sensibilisation au processus de préparation à l'accès au Fonds Vert pour le Climat (FVC).

Il s'agissait d'introduire le FVC et ses conditions d'accès, de recueillir des données auprès des intervenants sur le renforcement des capacités, d'identifier les besoins, de discuter du cadre institutionnel existant et les processus de coordination, ainsi que les projets potentiels du FVC.

Dans son allocution d'ouverture, le Secrétaire général du ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Environnement M. Daniel Ali Bandar, a rappelé que « le changement climatique est le plus grand défi environnemental auquel nous sommes tous confrontés aujourd'hui. Il est intrinsèquement lié à tous les secteurs du développement et à la réalisation des objectifs de la stratégie de croissance accélérée et de développement durable (SCA2D) ».

Il a ajouté que « Nous sommes tous appelés à la vigilance dans nos actions



Participants à l'atelier FVC.

de tous les jours pour éviter le « maladaptation » en développant des infrastructures plus résistantes, en construisant des habitations aux normes, et en adoptant des pratiques de gestion durable des ressources naturelles et de reconstitution du milieu naturel dégradé. Nous devons donc mettre à l'œuvre des politiques visant à atténuer la mutation rapide de notre environnement naturel, lequel environnement naturel est capable nous protéger quand il est bien protégé ! »

L'atelier était animé entre autres par Mme Isabelle Mamaty du bureau d'études Baastel pour la partie relative au contexte national et par Philippe Chabot, directeur du Département Cli-

mat du bureau Transtec pour l'aspect régional dans le cadre de la Commission de l'Océan indien (COI). Tout cela sous la l'œil de M. Sebastien Walczynski chargé de la supervision du Programme Readiness au niveau de l'ONU-Environnement à Nairobi au Kenya.

Il faut noter qu'en plus du programme national qui sera développé, la COI mène un programme « Readness » pour être accrédité au niveau du FVC en tant qu'entité régionale. C'est dans ce cadre le bureau Transtec a mandaté M. Chabot pour exposer au niveau des participants la vision de la COI dans ce domaine. Les objectifs du programme pays visent à ce que les autorités, le pu-

blic, la société civile et les autres parties prenantes sont informés et sensibilisés sur le fonds vert et que la genèse du fonds, ses domaines d'intervention et son mode de fonctionnement sont connus.

Il s'agira entre autres de faire en sorte que le rôle des entités d'exécution, de mise en œuvre et des intermédiaires et les conditions d'éligibilité et d'accréditation soient connues et qu'un modèle de programme de développement économique, sobre en carbone dans un ou plusieurs domaines prioritaires est élaboré. Il faudrait aussi que les indicateurs relatifs au programme et projets du FVC soient déterminés et que les risques possibles du programme et projets du fonds vert soient identifiés et des mesures d'atténuation proposées.

Au cours des débats, les participants à travers des groupes de travail ont commencé à se familiariser avec la vision et les concepts du FVC et ont souhaité qu'il ait une plus grande synergie entre le travail qui sera mené sur les plans national et régional.

Mmagaza

ECONOMIE

Les Comores accèdent au Groupe des pays intermédiaires

Depuis le 1er juillet dernier, l'Union des Comores vient d'être classé dans le groupe des pays intermédiaires. Une première dans l'histoire des Comores indépendants. Une nouvelle qui reconforte le président Azali Assoumani qui compte sur la détermination et l'engagement réel de tout un chacun pour la réussite du pays.

La Banque Mondiale a décidé le 1er Juillet 2019, de classer les Comores dans le Groupe des pays intermédiaires. Cette une première dans l'histoire de notre pays, où les Institutions financières internationales de Bretton-Woods après avoir analysé chaque année et particulièrement ces trois dernières années, les performances économiques, a décidé de surclasser notre pays dans le Groupe des pays intermédiaires, de la tranche inférieure. Une nouvelle qui vient reconforte le président de la République dans sa vision de faire des Comores un pays émergent.

« Le nouveau classement du la

banque mondiale, le FMI et les autres partenaires au développement, bilatéraux et multilatéraux ont reconnu d'une manière solennelle, les efforts que nous avons engagés durant ces trois dernières années, pour redresser l'économie pays, assurer la paix et la stabilité et réussir ensemble, le pari du développement durable et l'émergence de notre pays en 2030. Ainsi, ils ont décidé de classer notre Pays, dans le Groupe des pays intermédiaires », annonce Azali Assoumani à la sortie du conseil des ministres de ce mercredi 3 septembre.

Sur cette nouvelle classification du 1er juillet impliquant 7 nouveaux pays intermédiaires surclassés, on note 3 pays africains dont le Sénégal, le Zimbabwe et l'Union des Comores. Selon un rapport de la Banque Mondiale, le travail régulier d'analyse de la Banque Mondiale et du Fonds Monétaire International, a permis d'évaluer systématiquement les indicateurs macroéconomiques sur la gestion économique, la politique structurelle, la politique de lutte contre l'exclusion et

la gestion des institutions du secteur public. Ainsi le Revenu national par habitant a dépassé, à chaque fois en 2016, en 2017, en 2018 et en 2019, les 1200 dollars, confirmant ainsi le réel redressement de l'économie dont le PIB total est passé de 988 millions en 2015, à 1203 millions de dollars en 2018.

Ces efforts réguliers confirmés durant une période de trois ans (2016-2019), ont convaincu la Banque Mondiale et le FMI, de sortir notre pays du Groupe des 31 PMA (pays les moins avancés) à Revenu par habitant inférieur à 1025 dollars (22 sont africains) et le surclasser pour la première fois dans le Groupe des pays intermédiaires, tranche inférieure. « Cette réaction de la Banque Mondiale qui récompense les efforts de notre peuple qui a été durement frappé, ces derniers mois, par un cyclone dévastateur dont les conséquences pèsent toujours sur la vie quotidienne d'une bonne partie de notre peuple, nous reconforte dans notre détermination et notre combat permanent pour faire de notre pays

bien aimé, un pays stable, libre et prospère auquel chaque homme et chaque femme quel que soit son âge, ceux de l'intérieur ou de l'extérieur, pourra mieux s'épanouir, et assurer la prospérité de tous, malgré les bouleversements générés par la mondialisation accélérée des échanges », poursuit-il.

Pour la Communauté financière internationale, les pays émergents sont appelés, pays intermédiaires qui sont classés en deux groupes. Le premier représentant 47 pays, avec un Revenu National Brut par habitant qui varie, de 1026 dollars à 3995 dollars. Le Second groupe composé de 60 pays, ont un Revenu National Brut par Habitant chacun qui est compris entre 3996 et 12055 dollars. « On constate que dans ce groupe non homogène, à revenu intermédiaire, représentant plus de la moitié des pays membres de la Banque Mondiale, près d'une trentaine, sont africains », conclut le chef de l'Etat.

Ibnou M. Abdou

DIALOGUE INTRA PRIVÉ

Pour un cadre institutionnel permanent de dialogue Public-Privé

L'Union des Chambre de Commerce d'Industrie et d'Agriculture (UCCIA), a tenu une conférence de presse hier mercredi pour faire le bilan de l'atelier sur le dialogue intra privé du 02 au 03 septembre dernier.

L'UCCIA a fait le bilan de leur atelier sur le dialogue intra-privé organisé le 02 et 03 septembre à Moroni. Selon les conférenciers, le bilan est positif avec aussi des thématiques retenus dont, le dialogue public-privé, suivi des travaux et thèmes à débattre, rôle et implication des acteurs du secteur privé pour l'émergence des Comores, accès au crédit pour le financement de l'investissement privé. « Dans le rôle et l'implication des acteurs du secteur privé pour l'émergence des Comores il a été offert la possibilité aux participants d'échanger sur le rôle spécifique que devront jouer les acteurs du secteur privé dans le cadre de l'élaboration du PCE 2030, et de l'organisation de la conférence des bailleurs d'octobre prochain à Paris, mais aussi leur implication pour la réussite du plan d'Émergence. Cela montre aussi en quoi l'implication du secteur privé permet d'atteindre les résultats escomptés du plan d'émergence en com-



paraison avec ce que d'autres pays ont fait en Afrique », explique Ahmed Bazi, le président de l'UCCIA.

La question de l'accès au crédit pour le financement de l'investissement, et problématique de la dette des entreprises auprès des institutions financières locales n'est pas oubliée. Il a expliqué que « les échanges ont permis aux opérateurs économiques de mieux comprendre les réticences des banques à faire plus qu'ils ne le font par rapport au crédit bancaire des entreprises en mettant en évidence la dette non négligeable de ces dernières

vis-à-vis des banques », montre-t-il.

Le secrétaire général de l'Uccia Fakridine Abdoulhalik a reconnu à son tour qu'il n'y pas des banques des affaires dans notre pays mais des banques commerciales simplement. « Ce qui fait qu'on ne peut pas avoir des crédits de long terme. C'est pourquoi nous avons sollicité l'appui du gouvernement ainsi que des partenaires pour faire en sorte qu'une Banque d'affaires voie le jour. Cela va faciliter les activités des opérateurs économiques et des entreprises », indique-t-il.

Après les deux jours de dialogue,

il en est ressorti la nécessité de revoir le décret sur la plateforme public-privé, renforcer les organisations patronales et professionnelles existantes, renforcer les capacités des acteurs du privé à comprendre la loi de finances, convoquer le secteur privé dans la préparation du Budget au niveau du ministère des finances et les inviter à l'Assemblée lors de son examen et adoption, et enfin réunir le secteur privé et les autorités compétentes pour traiter la problématique du climat des affaires.

Nassuf Ben Amad

HOMMAGE

Une étoile vient de s'éteindre

Née à Salimani-Itsandra, Maltoufa Mouigni n'est plus. Après avoir fait ses études en France où elle a eu son diplôme d'ingénieur en qualité et gestion des risques en santé, elle a passé des années de travail à l'étranger avant d'intégrer par la suite le centre hospitalier national EL Maarouf. Malgré sa volonté de restructurer cet hôpital, Maltoufa a rendu l'âme le 30 août dernier au Caire en Egypte. Son enterrement a eu lieu le 1er septembre dans son village natal.

Maltoufa Mouigni n'est plus de ce monde. Elle n'avait que 40 ans ! Née à Salimani Itsandra en Grande-Comore, elle était Ingénieur en Qualité et gestion des risques en santé, diplômée en France. Elle a travaillé à l'Hôpital Américain de Neuilly sur Seine avant de prendre la décision de rentrer aux Comores. Son combat : permettre aux comoriens de ne plus partir à l'étranger pour se soigner, en donnant la possibilité au personnel comorien d'être efficace. Déterminée et motivée, elle a été recrutée au CHN El Maarouf pour ses compétences, en tant que stagiaire rémunérée pendant un mois et a intégré l'hôpital par la suite en tant que responsable qualité et gestion des risques en santé, un département nouvellement créé.

Son projet était de réorganiser l'hô-

pital par la formation des employés (aides soignants, infirmières, agents de sécurité...) en fonction de plusieurs critères. « Soucieuse de ne pas offenser, elle choisissait ses mots pour décrire son projet. Amélioration, au lieu de changement. La sémantique était importante. Elle tenait à obtenir le maximum de soutien. Consciente des réalités comoriennes, Maltoufa n'a jamais voulu offenser personne. Elle répétait à son entourage professionnel le besoin de formation continue pour réapprendre les métiers de la santé pour le bien être du patient. L'accueil était un autre secteur qui lui tenait à cœur. Prendre le temps de parler au patient devait être intégré dans les modules », confiait une de ses cousines.

Recrutée au centre hospitalier national grâce à ses compétences, elle s'était fait un projet, celui de réorganiser l'hôpital par la formation des employés (aides soignants, infirmières et agents de sécurité), en fonction de plusieurs critères. Son ambition était si vaste au point de restructurer les services dans le cadre de modules de 5 semaines renouvelables avec pour objectif de permettre de réapprendre les gestes techniques liés à l'hygiène. Ces modules voulait-elle les adapter au contexte comorien. Altruiste, elle demandait conseil à toutes les personnes de son entourage. Elle était consciente des défis : sa jeunesse, le manque de moyens financiers notamment et les



Maltoufa responsable qualité et gestion des risques en santé à Elmaarouf

ressources humaines et pensait dépasser les obstacles. « Elle le répétait, je ne peux pas tout faire toute seule, expliquait une cousine et ancienne collègue en France. Mais elle ne désespérait pas et pensait partir à l'étranger pour rechercher des cadres de la diaspora comorienne et se former davantage. Etre une femme n'a jamais été un frein pour Maltoufa », poursuit-elle. Pudique et souriante, Maltoufa savait qu'elle pouvait apporter ses connaissances dans la société comorienne. « Elle était exceptionnelle ! Elle savait comment parler aux gens, avait un très bon relationnel, » décrivait récemment sa cousine.

Le ministère de l'éducation nationale a lui aussi rendu hommage à Maltoufa Mouigni comme Ben Amir Saandi, son cousin. « Avec sa disparition, nous n'avons pas seulement

perdu une sœur, une épouse, une amie, nous avons perdu une partie de notre avenir, de notre sourire, une partie de nous même tant Maltoufa Mouigni était une source d'énergie, de motivation, de gaieté. Une source d'inspiration permanente », écrit-il sur sa page Facebook. « Au-delà de son travail, qu'elle affectionnait, elle nous a partagé et légué mille et un projets tournés vers l'enseignement, l'éducation, l'agriculture et l'environnement. Que Dieu nous permette de lui rendre le plus bel hommage en poursuivant ses idées et ses œuvres. Soyons nombreuses et nombreux demain à son enterrement et prier pour qu'Allah lui fasse miséricorde et lui ouvre les portes du Paradis », ajoute-t-il.

Kamal Gamal



MATEMBEZI
Travel & Tourism Agency

GSA

Ethiopian
የኢትዮጵያ

THE NEW SPIRIT OF AFRICA

TEL: (00269) 463 04 67/333 04 00

B.P: 514 Moroni-Comoros

Email: Alimh@ethiopianairlines.com

Ethiopian Airlines informe son honorable clientèle qu'en cette période de rentrée universitaire, des tarifs étudiants sont disponibles.

Pour plus de précision veuillez passer à l'AGENCE MATEMBEZI, GSA d'ETHIOPIAN AIRLINES Sise à l'Immeuble Riv'Ka, Rez de chaussée, Face à l'Alliance Française.

Le Directeur
ALI MOHAMED Niza

FOOTBALL : PRÉLIMINAIRES MONDIAL QATAR 2022

« J'ai vécu 9 Can, je n'arrête pas avant la 10e »

En ce mois de septembre 2019, une double confrontation attend les Cœlacanthes des Comores et les Éperviers de Togo : Moroni, vendredi 6, et Lomé, mardi 10. Ce duel aller-retour rentre dans le cadre des préliminaires de la qualification au Mondial Qatar 2022. Dans une conférence de presse, tenue hier mercredi à Itsandra, l'entraîneur des Togolais, Le Roy a évoqué les difficultés que son équipe s'apprête à vivre face à des joueurs des Cœlacanthes « prompts à la tonicité, à l'engagement et à la détermination », et révélé son ambition.

Pour le rendez-vous du 6 septembre prochain, Claude Le Roy est méfiant. « Ce ne sera pas facile. En football, votre pays est une nation émergente. J'ai eu l'occasion d'affronter 2 fois les Cœlacanthes. On a beaucoup souffert. Avec chance, on a égalisé en Tunisie, et gagné à Marseille. Ce n'est pas par hasard, si Ben Fardou évolue à Belgrade, et les autres ailleurs ». L'absence de gros calibres comme Adebayor, Romao, Gbegnon, etc. ne perturbe pas le conférencier. Il apaise : « Tous les éléments en forme sont convoqués. Nous sommes en pleine reconstitution. Les Éperviers sont rajeunis. Nous avons besoin de travailler beaucoup et de régénérer. Mais, nous sommes ici pour jouer et chercher la victoire ».

Les entraîneurs qui ont défilé à



A gauche, Claude Le Roy, et son assistant

Moroni pensent qu'un match retour, joué à domicile est une chance. Le Roy partage l'appréciation : « Dire le contraire ne serait pas honnête. Mais, le combat et la vigilance restent permanents. Certes, le 12e homme enflammera notre jeu. Mais, un bon score ne tombera pas du ciel. Il faut travailler dur. Nous respectons les Cœlacanthes ». La dernière participation du Togo dans une phase nationale d'un mondial, remonte en 2006 en Allemagne. « Notre ambition, c'est qualifier les Éperviers dans une autre phase nationale d'un Mondial et/ou d'une Coupe d'Afrique des Nations. Est-ce facile devant des Cœlacanthes, constitués par des joueurs valeureux ? Notre ambition reste vive », révèle La Roy.

Même si aux âmes bien nées, la

valeur n'attend pas le nombre des années, l'âge, symbole d'une grande expérience, des entraîneurs des Éperviers et des Cœlacanthes, a été évoqué. Claude coupe court : « Écoutez, la valeur d'un homme n'attend pas le nombre des années. L'âge et le Cv des coaches ne disent rien. Ce ne sont

pas des critères de qualité, et même de maturité. Amir Abdou que je respecte beaucoup est certes jeune. Mais, un jeune combattant. Le travail achevé au sein des Cœlacanthes illustrent bien de sa combativité ».

Ces trois dernières années, à domicile les Cœlacanthes se montrent intraitables : face au Cameroun (1-1), au Maroc (2-2) et à Malawi (2-1). Théoriquement, ces exploits devraient susciter la frayeur. « Permettez-moi de le répéter. Les résultats ne tombent pas du ciel. Les Comores ont réalisé de gros progrès. Les Cœlacanthes alignent des joueurs doués, combattifs et déterminés. J'ai fait neuf Can. Je n'arrête pas avant la 10e. Le match du vendredi 6 est un bon teste pour moi. Les joueurs sont mobiles, cohérents et remplissent bien leur mission. Je respecte beaucoup l'équipe d'Amir Abdou ».

Bm Gondet

Le parcours du coach Le Roy est long mais moins riche.

Cameroun (1985-1988), Sénégal (1989-1992), Malaisie (1994-1996), Cameroun (1998), RD Congo (2004-2006), Ghana (2006-2008), Oman (2008-2011), Syrie (2011), RD Congo (2011-2013), Congo (2013-2015), enfin Togo depuis 2017. A quand le tour de l'Océan indien ? Le conférencier a connu neuf fédérations d'Afrique et d'Asie, vécu neuf Can, pour deux gloires : Can 1988 avec le Cameroun, et la Coupe du Golfe avec Oman en 2009. En clair, sur le papier, Claude François Marie Le Roy ne devrait pas faire peur. Courage les Cœlacanthes ! Si les Cœlacanthes s'imposent dans ce duel aller-retour, ils partageront la phase de poule des qualifications pour la prochaine Coupe du Monde.

FOOTBALL : TOURNOI DE L'ORTC, 2019

Tirage au sort de la phase nationale

Ngazidja, Moili et Ndouzani ont clôt les phases régionales du tournoi de l'Ortc 2019. Le tirage au sort a été effectué à Moroni le mardi 3 septembre dernier. Certains estiment que le verdict est clément, et d'autres, plutôt difficile. A Moroni, Selea affrontera les Mohéliens, et les frères rivaux d'antan, Bonbon Djema et Fc Ouani se défieront. « Écoutez, si nous sommes arrivés à la finale à Ngazidja, cela veut dire que notre formation a un niveau perfectible », avait murmuré Mohamed Tohir, patron des locaux.

Les Ligues insulaires ont clôt les phases régionales du tournoi de l'Office de Radio et Télévision des Comores, édition 2019. Les membres de la Commission d'Organisation, d'Homologation et de Discipline ont procédé au tirage au sort le mardi 3 septembre dernier (voir calendrier). Le verdict divise. Tour d'horizon sur les niveaux actuels des

prétendants au titre de la compétition. Théoriquement, le Football Club d'Ouani de Ndouzani (Fco) et le Fc Mbatse (Moili) ne seraient pas le genre d'adversaires à susciter la frayeur.

Le classement général de leur championnat (D1) respectif est explicite. Tous les deux flottent à la 4e place. Le représentant de Ndouzani, derrière Style Nouvel, Étoile d'Or et Gombessa, et celui de Moili, avait tenté de rattraper Fomboni club, Ouragan Sport de Boingoma, et Nouvel Espoir de Wanani. Le Docteur, vice-président de Fco est clair : « Nous sommes optimistes. Actuellement, Bonbon Djema est-il impressionnant ? Notre préoccupation, c'est la finale ». Le président de Fc Mbatse compte présenter une formation sérieuse, combative et conquérante : « Une phase inter-île n'est jamais facile. Mais, on vient pour faire une surprise. On s'entraîne pour l'exploit ».

Pour Ngazidja, Union Sportive de

Selea est promue fraîchement en D1. L'équipe a terminé 1ère de la poule (B). « Si nous sommes arrivés à la finale à Ngazidja, cela veut dire que notre formation a un niveau perfectible. Nous nous efforcerons à faire plaisir au public », avait murmuré Mohamed Tohir, patron de l'équipe. En revanche, Bonbon Djema, doit talonner Fc Male, leader régional. « Je pense qu'il est classé 2e ? », rapporte Kamal, animateur sportif de la Radio de Ngazidja. « Attention, soyons prudents. Bonbon Djema doit être 2e ou 3e au classement », rectifie Hassan Mze, animateur de Rcm13. Abou Soundi, le représentant de l'équipe en question, que beaucoup pensent affaibli par des départs inattendus, montre

un air confiant : « Fco, ancien Faigaf, est un rival frère. Nous allons nous montrer à la hauteur de la compétition. L'objectif, c'est le trophée ».

Bm Gondet

Résultats des finales insulaires

Ndouzani : Fco # Ziara (2-1)
Moili : Fc Mbatse # Ouragan (1-0)
Ngazidja : Bonbon Djema # Uss (5-1)

Calendrier inter-île, sept 2019 à 15h 00

Lundi 9 : Union sportive de Selea # Fc Mbatse
Mercredi 11 : Bonbon Djema # Fc Ouani

L'islam, une religion de paix

À l'heure où s'achèvent les cérémonies annuelles du grand mariage, fortement liées aux migrants et, au moment où la maison du football comorien est en feu, il m'a semblé nécessaire de revenir sur l'apport de la deuxième génération de migrants à travers le football. Pour faire court, nous désignons ici par « deuxième génération » ceux qui sont nés en France d'au moins un parent migrant ou, arrivés avant l'âge de dix ans.

En France, l'histoire du football ne saurait être dissociée de celle de l'immigration de manière générale. Le jeu y a été importé après 1850 par des Britanniques. Il s'agit essentiellement de commerçants qui développaient leurs affaires et amenaient en même temps avec eux, leurs habitudes culturelles. De là est né le football, un sport d'élite pratiqué par des étrangers. L'introduction du ballon rond en France par les Britanniques marque « la première vague d'immigration ». Les Suisses, les Italiens, les Belges avant les années 1920, les Polonais dans entre-deux guerres grossissent les rangs des footballeurs. Suivis des Espagnols puis des Portugais. Et bien sûr des habitants des anciennes colonies françaises. Certains d'entre eux, qu'ils soient de la première, de la deuxième ont grimpé dans l'ascenseur social du professionnalisme et même de l'Équipe de France (Grognet, 2011). Progressivement et cela depuis ses débuts, le football hexagonal s'est développé grâce à

Les descendants de migrants et l'image des Comores à travers le football (1ère partie)

l'apport technique de joueurs recrutés hors du territoire national et par l'intégration des enfants d'étrangers jusque chez les Bleus. Raymond Kopa, Michel Platini et Zinedine Zidane, les trois figures tutélaires du football français, sont, à des degrés divers, des descendants d'immigrés (Dietschy, 2010). Avec les dernières révisions des textes de la Fifa, nous assistons aujourd'hui à des mouvements inverses des footballeurs, au bonheur des pays d'origine.

Les Cœlacanthes, l'équipe nationale de football des Comores

Les cœlacanthes, du nom de ce poisson préhistorique emblématique des Comores, est le nom donné à l'équipe nationale de football, créée en 1979 et, reconnue par la FIFA seulement en 2005. Bien avant son adhésion à la FFIFA, l'équipe des Comores n'avait jamais participé aux grandes compétitions internationales que sont la Coupe du monde de football et la Coupe d'Afrique des nations. Cependant, elle participait tous les quatre ans aux Jeux des îles de l'océan Indien. Pour la première fois de leur histoire, les Cœlacanthes participent aux éliminatoires de la coupe d'Afrique des Nations en 2010. L'équipe composée essentiellement de joueurs évoluant dans le championnat local lors du premier match contre la Zambie, essuiera une cuisante défaite. Dès les matchs suivants, à l'image de

nombreux pays d'Afrique, le sélectionneur des cœlacanthes fait appel aux jeunes comoriens évoluant dans le championnat français et partout en Europe à la rescousse du drapeau national. Bien que les prestations successives des cœlacanthes aient été jugées encourageantes, les Comores furent éliminées dès le premier tour dans cette première participation à des compétitions continentales.

Aux éliminatoires de la coupe d'Afrique des nations de 2013, les Comores déclareront forfait lors du tirage au sort du 1er tour à Durban en Afrique du Sud, le 27 octobre 2011. La fédération de football comorienne a préféré jeter l'éponge beaucoup plus tôt « en l'absence de sponsors, permettant de mobiliser les fonds nécessaires au financement de la participation des cœlacanthes ».

Footballeurs descendants de migrants et retour aux sources

Dès les débuts des années 2000, l'ossature des équipes du continent est de plus en plus composée de joueurs nés et/ou évoluant dans les clubs européens. En s'appuyant sur les sélections formées lors de la Can 2019 en Égypte, on peut citer l'exemple de Sadio Mané, Cédric Bakambu, Riyad Mahrez ou Nicolas Pépé.

En effet, depuis bientôt une vingtaine d'années, la Can est devenue le rendez-

vous incontournable des joueurs qui ont l'habitude d'évoluer dans les championnats européens. Les équipes nationales africaines n'hésitent pas à s'entourer de ces joueurs au pedigree très recherché. Des joueurs issus de grands clubs européens qui reviennent mouiller le maillot dans leur pays d'origine. Les sélections nationales africaines en récoltent en partie les fruits et cela se voit sur leurs performances (Boli, 2019). Ces joueurs, descendants pour la plupart de migrants africains en Europe, sont plus visibles dans les phases finales de la compétition la plus médiatisée d'Afrique. Des pays comme le Cameroun, la Côte d'Ivoire et le Mali en sont très friands. Quant aux sélections algériennes et sénégalaises, elles sont composées à 100% de joueurs habitués aux pelouses européennes, rien que ça (BBC news Afrique, 2019). D'autres sont moins visibles car ne participant que depuis peu aux phases éliminatoires de la Can, à l'exemple des Cœlacanthes, la sélection nationale de football des Comores. (Suite dans notre prochaine édition)

YOUSOUF Mohamed Youssouf,
Doctorant - Territoires, Sociétés, Développement (EHESS-Paris)

UPRIM
DE MADAGASCAR

Je Viens, Je prépare un avenir Meilleur avec UPRIM

Comores

Communication

Gestion et Management

Commerce et Marketing

Droit

Paramédicaux

Université

Licence Bacc+3 **Master I Bacc+4** **Master II Bacc+5**

UPRIM Comores: Coulée
347.08.97 455.75.64 433.02.67